

# PIAlsiR loSt-it

? Binôme



PIAlsiR loSt-it · ? Binôme | BRANCHE · Série picturale non participative · 2025 - 2026

Sébastien Layral d'Alessandro

### La note d'intention

En 2025, Corine Borgnet m'invite à traiter le plaisir, sur une prémisse que je prends au mot : le plaisir n'est pas gai.

La figure humaine revient. Après les natures mortes du tronc, je me peins immobile, frontal, devant un paysage qui brûle ; cette figure reprend le Sisyphes de Ο Μινώταυρος.

Le ciel a disparu : le texte du Mythe de Sisyphes couvre la toile. Ce que LOst-It comprimait sur un Post-it devient ici un ciel.

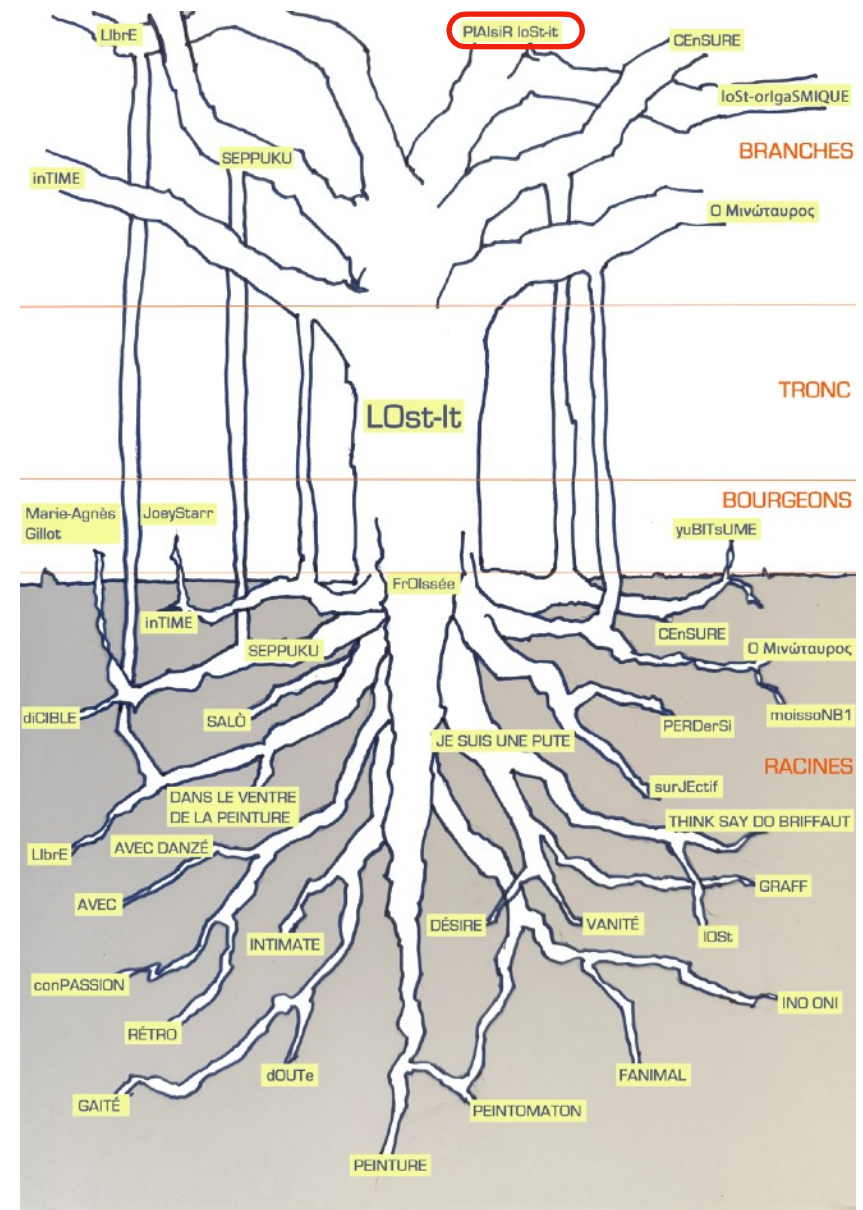
Le paysage revient : un début qui annonce ma volonté de repasser inTIME au prisme de l'absurde. Le fil d'Ariane de Ο Μινώταυρος traverse encore la toile, il ne mène nulle part : l'incendie est écologique autant que mythologique.

### Le système : un arbre vivant

L'écosystème suit la structure d'un arbre vivant : tronc, racines, branches, bourgeons. La logique n'est pas hiérarchique mais circulatoire. Une série ancienne peut redevenir racine, une performance devenir branche, un projet bref ouvrir une direction nouvelle.

Le tronc est la série pivot autour de laquelle l'œuvre s'organise. Les racines sont les séries depuis 1987 qui continuent d'irriguer. Les branches sont les séries majeures actives. Les bourgeons sont les projets en cours dont la forme se cherche encore.

Voir la page dédiée [Œuvres](#) → pour la liste complète et les pages dédiées.



### Le propos

PIAIsiR loSt-it est une branche directement éclose du tronc LOst-It en 2025. Seize autoportraits à l'huile où le texte du Mythe de Sisyphe se déploie en arrière-plan, sur des paysages en feu devant lesquels la figure humaine reste immobile. La série est née d'une invitation de l'artiste Corine Borgnet à explorer le thème du plaisir depuis une prémisse essentielle : le plaisir n'est pas gai.

### Lecture sémantique

Les majuscules extraites sur l'ensemble — P, A, I, R dans PIAIsiR, S dans loSt — composent PAIRS. Le plaisir perdu contient la paire, le binôme, l'égal en tension. Bonheur et gaieté forment un binôme en apparence synonyme dont la série expose le paradoxe : chercher le plaisir détruit le bonheur, chercher la gaieté peut annuler la conscience. Les pairs ne sont pas en harmonie, ils sont en friction. Le sous-titre ? Binôme pose la question de ce qui fait paire sans faire accord — de ce qui semble aller ensemble et se détruit mutuellement. La série prolonge directement LOst-It : ce que le tronc comprimait en quelques mots sur un Post-it se déploie ici sur la toile entière.

### Le dispositif

Chaque tableau est un autoportrait à l'huile sur toile. La figure de l'artiste occupe toujours la même position : immobile, frontale, sans recul. Devant elle, le paysage brûle. Sur la surface peinte, les fragments du Mythe de Sisyphe se déploient comme une transparence textuelle, suite directe de ceux que LOst-It transpose. Le Post-it froissé du tronc se transforme : il devient ciel — un ciel de papier en feu, traversé par les flammes du paysage. Ce que le tronc concentre, la branche déploie.

### Les objets BDSM

Dans plusieurs tableaux, la figure porte des objets empruntés au vocabulaire BDSM : bâillon, masque, lien. Le choix n'est pas iconographique mais logique : ces objets suppriment respectivement la parole et la vue. La figure bâillonnée ne peut plus nommer le bonheur ; la figure aveuglée ne peut plus voir la destruction qu'elle a produite. C'est l'argument rendu corps : le plaisir consommatoire réduit le sujet contemporain au silence et à l'aveuglement face à ses propres conséquences.

### Le fil d'Ariane

Une ligne rouge horizontale coupe la toile en deux zones. C'est le fil d'Ariane de Ο Μινώταυρος — celui qui, dans la série du Minotaure, guidait hors du labyrinthe. Il traverse ici la surface, à peine visible dans la conflagration. Il existe encore. Il ne mène nulle part. L'incendie n'est pas seulement écologique, il est aussi mythologique.

### La série

Titre · PIAIsiR loSt-it

Sous-titre · ? Binôme

Catégorie · Branche

Période · 2025 – 2026 (série en cours)

Médium · Huile sur toile, autoportraits

Formats · 19x27 cm à 180x272 cm

Avancement 2026 · 16 œuvres réalisées, intégrées au corpus des 12 000 de LOst-It

Source littéraire · Le Mythe de Sisyphe, Albert Camus (1942)

Contexte · Invitation de Corine Borgnet — « le plaisir n'est pas gai »

### Expositions

- 2025 · Galerie Valérie Delaunay, Paris
- 2025 · Galerie Sabine Bayasli, Paris
- 2025 · 100 ECS, Paris
- 2025 · Galerie Valérie Delaunay, Paris
- 2025 · Espace Cécilia J, Paris

### Place dans l'écosystème

Branche directement issue du tronc LOst-It, dont elle prolonge la transposition du Mythe de Sisyphe. Elle dialogue avec inTIME sur la destruction écologique, mais là où inTIME pose la responsabilité du geste individuel, PIAIsiR loSt-it peint l'aveuglement systémique : le plaisir comme cause invisible de l'incendie. Elle reçoit de Ο Μινώταυρος le fil d'Ariane. Avec loSt-orgaSMIQUE, elle partage la question du plaisir comme terrain de l'absurde — l'une dans l'intime du corps, l'autre dans l'incendie du monde. La série annonce le retour de inTIME en 2026.

### Récapitulatif final

PIAIsiR loSt-it — 2025-2026, série en cours. Autoportraits à l'huile sur toile, formats de 19x27 cm à 180x272 cm. 16 œuvres réalisées à ce jour, intégrées au corpus des 12 000 peintures de LOst-It (91 œuvres au total dans l'écosystème LOst-It). Le texte du Mythe de Sisyphe se déploie en arrière-plan. Née d'une invitation de Corine Borgnet sur le thème « le plaisir n'est pas gai ».

### Vue d'exposition



« Plaisir » · 100 ECS, Paris · 2025 · Group Show



1265 · PIAIsR loSt-it · « Il y a ainsi un bonheur métaphysique à soutenir l'absurdité du monde. »  
p.18 · Œuvre 75/12000  
2025 · Huile sur toile + livre · 180x272 cm



1264 · PIAIsiR loSt-it · « passion de vivre, il n'y a »  
p.18 · Œuvre 72/12000  
2025 · Huile sur toile encadrée + livre · 61x46 cm



1268 · PIAIsiR loSt-it · « Dans un sujet à la fois si humble et si chargé de pathétique, »  
p.18 · Œuvre 77/12000  
2025 · Huile sur toile encadrée + livre · 92x73 cm



1270 · PIAIsR loSt-it · « la dialectique savante et classique doit donc »  
p.18 · Œuvre 83/12000  
2025 · Huile sur toile encadrée + livre · 92x60 cm



1259 · PIAIsiR loSt-it · « C'est l'équilibre de l'évidence et du »  
p.18 · Œuvre 68/12000  
2025 · Huile sur toile encadrée + livre · 41x33 cm



1261 · PIAIsiR loSt-it « en même temps à l'émotion et à la clarté »  
p.18 · Œuvre 69/12000  
2025 · Huile sur toile encadrée + livre · 106x50 cm



1275 · PIAIsiR loSt-it · « à une attitude d'esprit plus modeste qui procède à »  
p.18 · Œuvre 82/12000  
2026 · Huile sur toile encadrée + livre · 19x27 cm

« **Que nous devons-nous d'être au monde ?** »

Depuis 1987, je tiens cette question par une pratique plutôt que par un discours. Peinture, performance et dispositifs participatifs en un même geste : maintenir une qualité de présence face à ce qui résiste. L'absurde camusien n'est pas une référence du travail mais une tension à habiter. Ce devoir d'être ne se conclut pas — il s'éprouve.

**L'œuvre comme écosystème**

Le travail s'organise comme un arbre vivant. Un tronc : LOst-It, série pivot apparue en 2022, qui annonce 12 000 peintures sur cent ans (2022–2122). Des racines : vingt-trois séries actives depuis 1987. Des branches : LbrE, Ο Μινώταυρος, inTIME. Des bourgeons : projets dont la forme se cherche encore. La logique n'est pas hiérarchique mais circulatoire — une série ancienne peut redevenir racine, une performance devenir branche.



Ficus macrophylla monumental de Giardino Garibaldi, Piazza Marina à Palermo.

**Peinture et performance indissociables**

Le concept est du domaine du penser, la peinture du domaine du dire, la performance du domaine du faire. Dire ce qu'on pense, faire ce qu'on dit. Le corps n'est ni vecteur d'expression ni surface de projection : c'est un matériau qui résiste et impose ses lois.

**Transformer plutôt que produire**

On ne détruit pas, on ne crée pas, on recombine. Dans SEPPUKU, la toile altérée par une fléchette se redistribue en fragments encadrés. Dans CEnSURE, le lobule prélevé se multiplie en sept projets humanistes. Dans IOSt, la peinture recouverte de gommettes rouges se transforme en repas scolaires malgaches. Altérer plutôt qu'effacer, recombinaison plutôt que créer ex nihilo.

**Le public devient acteur**

L'œuvre n'est pas un objet clos. C'est un espace de négociation où le regardeur est confronté à ses propres seuils. Entrer dans le geste, regarder la figure, c'est accepter les conséquences de sa présence. On ne reste pas neutre face à une force.

**Engagement éthique : FA.ZA.SO.MA.**

Engagement auprès de l'association depuis 2004 — rencontre par Mano Solo — et présidence depuis 2016. Cinq missions à Madagascar. Sur place, aucune production plastique : ne pas faire de la réalité des autres une matière première est déjà une position. Ce terrain apprend une pensée qui se refait chaque fois qu'elle rencontre du réel.

**Filiations assumées**

Camus traverse tout — jouer L'Étranger à seize ans inscrit l'absurde dans le corps avant la pensée. En peinture : Filliou, Opalka, Soulages (rencontre fondatrice à treize ans à Rodez), Gasiorowski. En performance : Nauman, Journiac, Abramović. En science contemporaine : Olivier Hamant et sa pensée de la robustesse du vivant.

Peindre, performer et penser participent d'un même mouvement : chercher des formes qui permettent d'habiter lucidement le monde et de rendre possible une expérience de coexistence.

### **Biographie**

Sébastien Layral d'Alessandro est né en 1972 à Rodez. Il vit et travaille à Châtel-Guyon (Auvergne).

Artiste plasticien et performeur actif depuis 1987, il développe une œuvre qui articule peinture figurative, performance participative et dispositifs d'installation. Formé à l'École Nationale Supérieure des Beaux-Arts de Toulouse, il engage très tôt une remise en question de la place de la peinture figurative dans le champ contemporain. Sa pratique se construit dans un dialogue constant entre engagement du corps, responsabilité du geste et participation du public.

Son travail a été présenté dans des contextes institutionnels, muséaux et indépendants : Université Paris-1 Panthéon-Sorbonne (2025), Chapelle Saint-Libéral / Musée Labenche, Brive (2024), Galerie Louis Dimension, Lille (2024), Opéra de Clermont-Ferrand (2022), Galerie 18 Bis (Paris). Précédemment : Mains d'Œuvres (Paris), Espace Vallès (Saint-Martin-d'Hères), L'Épicerie (Maurs, Anthropocène, 2018), Polydome (12<sup>es</sup> Journées Scientifiques du Réseau Français de Métabolomique et Fluxomique, Clermont-Ferrand, 2019). Présence également dans des foires internationales (Lille Art Up, Paris, Rome, Berlin, Venise, Bâle, Istanbul, Hong Kong, Miami).

Depuis 2016, il préside l'association humanitaire FA.ZA.SO.MA. — un engagement de terrain qui n'a donné lieu à aucune production plastique sur place. Cette dissociation entre œuvre et engagement nourrit en retour une réflexion sur le devoir d'être au monde, à laquelle l'œuvre cherche à répondre.

- Je peins comme je pense.
- Je performe comme je peins.
- Je vis comme je performe.
- Je pense comme je vis.



### **Contacts**

Sébastien Layral d'Alessandro  
Artiste plasticien  
[sebastien@layral.fr](mailto:sebastien@layral.fr)  
[www.layral.fr](http://www.layral.fr)